

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[2005-00-124](#)[Item](#)[Marie Moret à Antoine Médéric et Juliette Cros, 25 juin 1901](#)

Marie Moret à Antoine Médéric et Juliette Cros, 25 juin 1901

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation 4 p. (329r, 330v, 331r, 332r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric et Juliette Cros, 25 juin 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54272>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 juin 1901](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination

- Boulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

- Boulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Marie Moret remercie Antoine Médéric et Juliette Cros pour leur lettre du 20 juin 1901. Elle explique que le retard de sa réponse est dû aux envois qu'elle a faits aux bibliothèques étrangères, à la reprise de son « vrai travail » et aux corrections des épreuves du *Devoir*. Elle les remercie pour la description de la scène de la réception [par le public de la conférence donnée par Cros] de la photographie de Marie-Jeanne Dallet. Leur mot sur Saint-Gaudens l'a poussé à ouvrir le livret d'ouvrier de son père. Elle nomme les étapes du parcours de son père : Paris, Meaux, Libourne, Bordeaux (où il est rejoint par Godin), Toulouse chez Daussonne jeune pendant deux mois à partir du 23 avril 1836, Montrejeau (toujours avec Godin) chez le serrurier Pierre Pic pendant trois mois à partir du 24 juillet 1836, Montpellier, Nîmes, Marseille (où Moret et Godin se séparent), Lyon, etc. Elle demande qu'Antoine Médéric Cros conserve les articles de journaux qui évoqueraient sa conférence [sur le Familistère] pour les communiquer à Auguste Fabre et à elle-même. Elle lui annonce que Marie-Jeanne Dallet lui écrira à propos des vues photographiques pour les conférences ; elle lui indique que *Mutualité sociale* se trouve chez Guillaumin et Cie et qu'elle peut lui fournir des exemplaires du *Familistère illustré*. Elle informe Juliette Cros que leur voyage [de retour à Guise] a été pénible à cause de la chaleur. Elle lui indique qu'Auguste Fabre devait s'occuper des travaux de maçonnerie ; le 16 juin dernier, il a écrit qu'il ne disposait pas encore du maçon. Elle lui fait part de sa satisfaction d'avoir retrouvé son grand cabinet de travail en comparaison de celui de Nîmes, tellement chauffé par la toiture qu'on ne peut plus s'y tenir à partir de 11 h 00. Elle transmet à Juliette et Antoine Médéric Cros les pensées d'Émilie et Marie-Jeanne Dallet et le souvenir de Flore Moret.

Notes La lettre d'Antoine Médéric Cros du 20 juin 1901, à laquelle répond Marie Moret et dans laquelle Cros fait le récit de la conférence qu'il a donné à Toulouse sur le Familistère, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (FG 44 (2) c).

Support Le nom des correspondants « Cros » est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre « Chers Monsieur et Madame ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Construction](#), [Habitations](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Photographie](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Daussonne jeune \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Guillaumin et Cie](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)
- [Pic, Pierre](#)

Œuvres citées

- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900*, par D.-F.-P., Paris, Guillaumin et Cie, [1900].
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Lieux cités

- [14, rue de Richelieu, Paris](#)
- [Bordeaux \(Gironde\)](#)
- [Libourne \(Gironde\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Marseille \(Bouches-du-Rhône\)](#)
- [Meaux \(Seine-et-Marne\)](#)
- [Montpellier \(Hérault\)](#)
- [Montréjeau \(Haute-Garonne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)
- [Saint-Gaudens \(Haute-Garonne\)](#)
- [Toulouse \(Haute-Garonne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Famillière, Suisse
21 juin 1901

Cros

Chers Mariage et Marianne,

Je vous remercie vivement
de votre douce et affectueuse
lettre du 20. Ma pensée était
avec vous depuis des jours
et s'aspirait à vous écrire,
mais j'étais emportée par
des ennuis urgents à faire
à diverses publications
étrangères, tandis que j'étais
un inexprimable besoin
de me remettre à mon
vrai travail. Enfin! c'est

ci est réprimé!

Mais le jour de votre
bonne lettre nous est arrivée,
le 22 et aussi hier et avant-
hier les épreuves du Devoir
sans presse me tenait-
l'esprit.

Je reviens à votre lettre.
La vivacité de l'écriture
de votre passage touchant
l'accueil fait à la photo-
graphie de Jeanne, nous
a rendu la scène vivante
et nous nous en
remercions du fond du
cœur.

— Votre mari sur St Gaudens
me fait arriver le livret
d'annuaire de mon père.

Il y a des attestations
de son passage à Paris,
Lyon, Lézarde, Bordeaux.

C'est à Bordeaux que
Gadin l'a rejoint. Ils
ont été ensemble à
Loulans; c'est un serrurier
nommé Dausonne jeune
qui signe au limet, le
23 avril 1836 touchant
deux mois de travail.

Vient ensuite l'attesta-
tion donnée à Montrejeau
par Pierre Pic serrurier
le 24 juillet 1836 pour
trois mois de travail. Là
encore Pepe et Gadin
étaient ensemble. Le limet
ne le dit pas, mais je le

sais. (Le limet est prouvé)
Les deux cousins ne se sont
séparés — momentanément —
qu'au séjour de Marseille.
De Montrejeau les attesta-
tions suivent comme ceci:
Montpellier, Nîmes,
Marseille, Lyon.

— Si quelques journaux
parlent de votre Conférence,
vous serez bien aimable de
les garder pour vous les
communiquer à l'occasion
à votre beau-père ou à
vous-mêmes.

— Jeanne vous écrira
elle-même touchant les
nues pour conférences.

— On peut aussi
se procurer
les statuts de
la société de
familiisme
chez Guillaumin et Co
éditeurs 16 rue Richelieu
Paris.

— si vous manquez de
famili. illust. " dites-le,
nous nous ferons un
plaisir de vous en envoyer.
Merci de les placer si bien.

— chère Madame Juliette,
notre voyage a été possible
à cause de la chaleur :

mais il s'est bien effectué.
Votre père devrait se
mettre de suite aux tra-
vau de maçonnerie.
et je ne sais pas si le
mason est à sa dispo-
sition maintenant.

Le 16 courant, il nous a
envoyé une liste de réponses
à des questions posées par
Emile, Jeanne et moi....
il était alors très très
occupé à préparer une
conférence... sa santé
était bonne... je vais
qu'il écrivent : "je n'ai
pas encore le mason."
"mais il viendra bientôt."

Je ne lui ai pas encore
renoncé... j'espère le
faire bientôt.

Oh oui je trouve bon
mon grand cabinet de
travail ! surtout que
celui de Nimes, n'ayant
pas d'étage au dessus,
commençait, en mai,
à être tellement chauffé
par la toiture que je
n'y pourrais plus tenir
à partir de 11 heures...

Merci encore à vous
et à Monsieur Croz pour
la lettre de la mère.

Voilà bonne lettre.
Nous nous réjouirons
de vous savoir en santé.

Emilie Jeanne et moi
allons bien aussi ; et toutes
fois nous vous envoie
les plus affectueuses pensées.
J'y ajoute le bon cordial
souvenir de ma fille - vous ;
car elle parle toujours de
vous avec une émotion et
elle me dirait de vous tenir
cher son sauveur, si elle
savait que je vous écrit.

Bonne nuit, chers Nonsieur
et Madame, bien cordiale-
ment votre
Marie Gaim